

Tschudi, *Platus anHINGO* L., *Larns modestus* Tschudi, *Puffinaria Garnotii* Less., *Rhyncops nigra* L., *Sterna inca* Less., *Spheniscus Humboldtii* Meyen etc.), ils n'en fournissent pas plus de 20,000 tonnes par an, le stock accumulé pendant des siècles a beau atteindre par endroits jusqu'à trente mètres d'épaisseur, il est aisé de calculer la date où le fruit de leur patient labeur se trouvera épuisé. Pour conjurer cette catastrophe, qui tarirait une source de richesse plus lucrative que ne fut son or fameux, le Pérou a résolu d'en réglementer l'exploitation, en vue de constituer et d'entretenir des réserves. Bien mieux, non satisfait de restreindre le commerce du guano, il se propose d'augmenter le rendement des producteurs en mettant à la disposition exclusive des cormorans, pélicans et autres guanifères certaines îles où personne n'aura le droit de les troubler dans leurs occupations. On compte sur l'effet du bien être et de la reconnaissance comme sur de l'or en barre. *Gaz. de Laus.*

Zudringliche Amseln. Einige Amseln schlüpfen durch eine zerbrochene Fensterscheibe in den Keller, in welchem ich das Obst aufbewahrt habe. Sie sind ganz zahm und zutraulich, auch wenn man im Keller beschäftigt ist zeigen sie gar keine Lust zu entfliehen. Man hört sie statt dessen leise singen. Sie scheinen ganz vergnügt zu sein über den reichen Wintervorrat.
Clr. Hofstetter, Ranfühlberg.

Comment ou protège les oiseaux. Dans certains départements de l'Est de la France, les préfets autorisent, pendant deux mois d'automne, la tendue d'un piège appelé „raquette“, qui est bien, pour les pauvres petits oiseaux, l'engin le plus redoutable que l'on ait jamais inventé. Or, d'une vérification faite pour ainsi dire officiellement, il a été constaté que, dans un seul mois de septembre et un seul mois d'octobre, il a été pris, uniquement dans deux forêts communales de Meurthe-et-Moselle, 10,015 fauvettes, rossignols, rouges-gorges, rouges-queues, troglodytes et roitelets; 2900 mésanges; 1180 grives et merles; 1370 pinsons, gros-bees, et chardonnerets, soit 15,465 de nos plus actifs, des plus précieux destructeurs d'insectes! Pendant ces deux mêmes mois, 1,146,600 oiseaux ont été détruits dans le même département! Et c'est comme cela aussi dans tout le Midi, dans tout le Sud-Ouest et dans le Centre, où les tendues aux alouettes sont permises et où l'on prend avec elles des millions d'autres petits oiseaux, fauvettes, rossignols, etc., qui viennent aussi aux mêmes pièges. Cela se vend 25 à 30 centimes la douzaine, et quand on ne peut pas les écouler tout de suite, on les jette sur le fumier! Pendant ce temps les vignes, les céréales, les fruits, les arbres mêmes, sont détruits. Le moment vient rapidement où l'homme ne pourra plus lutter. Il faudrait en finir, et tout de suite. „Sans l'oiseau, s'écrie Michelet, la terre serait la proie des insectes!“ Et Fabre, l'illustre ermite de Sérignan, a dit après lui: „Les hommes sont fous et commettent un crime en tuant les petits oiseaux, joie de nos campagnes, sauvegarde de nos récoltes!“
(*Sillon romand*).

La disparition des oiseaux. C'est, hélas! une constatation désolante: les petits oiseaux disparaissent. En 1902, une convention internationale — qui, d'ailleurs, n'est pas appliquée — a été signée par différents pays, en vue de la protection des oiseaux, et, au printemps de 1912 le gouvernement

français a nommé une commission qui devait dresser la liste des oiseaux utiles et nuisibles. Le rapporteur de cette commission, M. Menegaux, le savant assistant d'ornithologie au Museum de Paris, a déposé son rapport. Le mal, y expose-t-il, est considérable. Au cours de ces derniers siècles, trois ou quatre cents espèces d'oiseaux ont disparu. Les unes se sont éteintes sans qu'on puisse dire au juste pourquoi, peut-être par une sorte de vieillissement de la race. D'autres ont succombé par suite de circonstances — résultat immédiat de la civilisation — qui sont peu favorables au développement des oiseaux. Les vastes cultures, la vigne, le blé suppriment les haies vives, les buissons, les taillis où les petits oiseaux trouvaient d'abord un refuge contre leurs ennemis, et aussi les insectes nombreux dont ils pouvaient faire leur pâture. Il y a aussi les phares qui éblouissent et tuent par milliers les oiseaux migrateurs. L'homme intervient d'ailleurs directement par le massacre organisé. Autrefois, en Amérique, il y avait des millions et des millions de pigeons migrateurs. On en a tant tué qu'il n'en reste plus qu'un spécimen, une vieille femelle de 18 ans, qu'un jardin zoologique conserve jalousement et dont on ne saurait plus espérer évidemment qu'elle régénère la race. Il faut espérer que les pouvoirs compétents dans tous les pays de l'Europe prendront les dispositions nécessaires. Dans tous les cas, l'opinion publique ne leur pardonnerait pas de n'être point intervenus pour empêcher la disparition totale de l'hirondelle, du rossignol, du chardonneret, de la mésange et de tous ces volatiles aimables qui sont la vie et l'harmonie des paysages.

S. L.



Vom Büchertisch.



Lebensbilder aus der Tierwelt. Herausgegeben von H. Meerwarth und Karl Soffel. R. Voigtländers Verlag in Leipzig. Lieferungen 6, 7, 8, 9, 10, 22, 25, 24, 25, 26 à 75 Pf.

Von Hermann Meerwarths und Karl Soffels „Lebensbildern aus der Tierwelt“ erscheint jetzt in R. Voigtländers Verlag zu Leipzig die zweite Auflage. Auch diese wird lieferungsweise ausgegeben, und zwar werden je 16 Lieferungen einen Band bilden, der dann auch abgeschlossen bezogen werden kann. Dem Vogelbände gehören die vorliegenden Hefte 22 bis 24 an, in denen Bräss das Leben der Möwen und des Storches und das Treiben der Amsel schildert, die aus einem Waldvogel zu einem Grosstadtbewohner geworden ist und damit auch allerhand städtische Gewohnheiten angenommen hat. Else Soffel lässt uns dagegen einen Blick tun in das Blumenleben der Kolibris. Die Freiaufnahmen, mit denen diese kleinen Novellen illustriert sind, rühren von bekannten Künstlern her. Alle diese Bilder sind von plastischer Schärfe und geben uns einen Begriff über das Seelenleben der Tiere. Durch diesen Wirklichkeitswert unterscheiden sich die „Lebensbilder aus der Tierwelt“ so sehr von allen bisherigen Naturgeschichten, dass sie mit Recht den Ehrentitel eines bahnbrechenden Reformwerkes verdienen, den sie sich bereits erworben haben. (S. Probekbild auf Seite 73.) Karl Daut.